

Marais Poitevin

Un territoire entre terre et mer
façonné par l'homme

*Comprendre les aménagements
et la gestion hydraulique du marais*

COSYMDAH

Coordination des Syndicats de Marais de la Baie de l'Aiguillon
pour le Maintien Durable des Activités Humaines

Syndicats adhérents à la COSYMDAH :

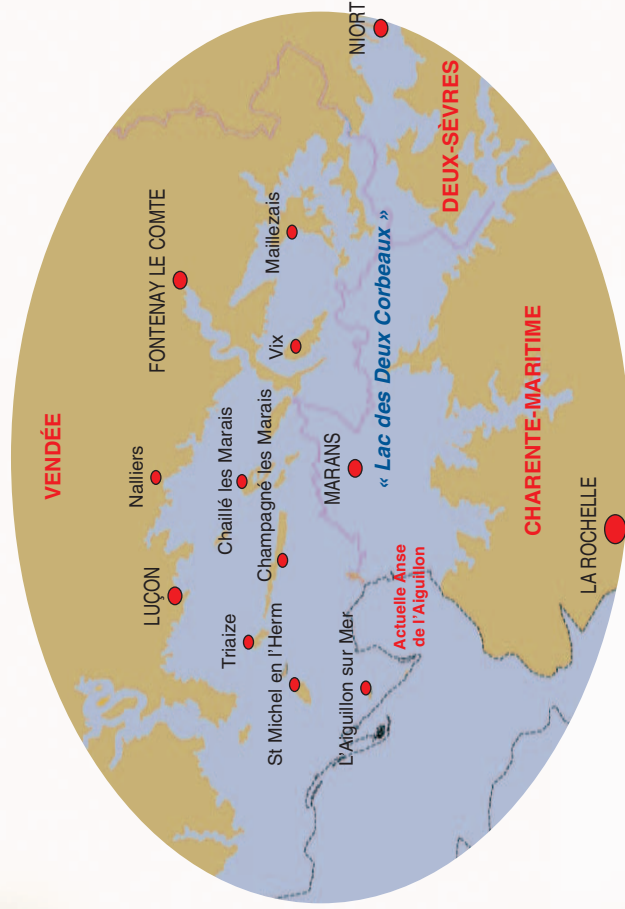
A.S.A des marais de Morigé, Syndicat de marais de St Michel en l'Herm, A.S.A des Prises de St Michel en l'Herm, Syndicat des grands Marais de Triatze, A.S.A des Prises de Triatze, A.S. des marais Desséchés de Champagné les Marais, A.S.V.L. (Association syndicale de la Vallée du Lay), A.S.F du Marais du Commandeur, A.S Marais du Petit Poitou, Association Syndicale du Marais du Boul, Société des Marais de la Pironnerie, Société des Marais du Gros Aubier, du devant et des Taures, Marais l'Abbé - Marais de Mouillepieds, A.S.F du Marais Sauvage - Garreau - Ablettes et de la Perle, Syndicat du Marais de la Perle, Association Foncière de la Tailleé, Association Foncière de Vouillé-La Tailleé, Association Foncière de l'île d'Elle, A.F des Marais Mouillés de Nalliers - Mouzeuil - Le Langon, Société des Marais desséchés de Vix - Maillé - Maillezais, Union des syndicats de Marais Mouillés de Vendée, Union des syndicats de Marais Mouillés de Charente Maritime.

HISTOIRE

À l'époque gallo-romaine, la baie de l'Aiguillon constituait une vaste mer intérieure (110 000 ha) ponctuée d'îles calcaires. Elle s'est rapidement et naturellement comblée par l'apport de sédiments essentiellement marins, provenant notamment de l'estuaire de la Gironde.

Les matériaux argileux, parfois épais de plus de 30 m sont ici appelés « bris ». Ce phénomène alluvionnaire naturel continue aujourd'hui dans la Baie de l'Aiguillon.

Réduite à 5000 ha elle continue inexorablement à se combler. En une année, le fond marin s'exhausse de plus de 1 cm et la mer se retire de 20 à 25 m.



L'occupation humaine sur les îles et sur les rivages est ancienne (néolithique). À partir du VII^e siècle, et surtout au cours des XII^e et XIII^e siècles, les abbayes ont conduit des aménagements hydrauliques successifs. Il s'agissait de soustraire les terres au phénomène des marées et de les protéger contre les eaux provenant de l'amont.

L'objectif était de pouvoir y développer l'élevage et les cultures. Une deuxième phase importante d'aménagement a débuté au XVII^e siècle impulsée par les édits royaux de Henri IV et conduite par des compagnies concessionnaires, avec l'aide de capitaux et de compétences hollandaises.

Ces phases d'aménagement ont été ponctuées plus ou moins longtemps et plus ou moins profondément par des phases d'abandon notamment à l'occasion des guerres. Canaux envasés, digues rompues, terres submergées, accès impossible, problèmes sanitaires, le marais redevenait inhospitalier, en particulier à l'ouest, dans les espaces issus des milieux marins.

ÉVOLUTION DES 150 DERNIÈRES ANNÉES

- **À partir de la révolution et au cours du XIX^e** : le morcellement de la propriété dans les marais desséchés et surtout dans les marais mouillés, amène ces derniers à être partagés en de nombreuses petites parcelles délimitées par de nouveaux fossés creusés par les propriétaires et à adopter leur physionomie actuelle.
- **1850-1960** : l'exode rural et le manque de main d'œuvre en conséquence, entraînent la mise en prairie de nombreuses cultures et le développement de l'élevage extensif dans les marais desséchés. Dans les marais mouillés, les terres les moins productives et les plus difficiles à cultiver sont abandonnées et tombent en friche.
- **Depuis 1960** : la modernisation de l'agriculture avec la mécanisation et l'amélioration du drainage est favorable à la remise en culture d'importants espaces qui seront à cette même époque, remembrés par les services de l'État. Ensuite, la nécessaire spécialisation des productions et la crise de la « vache folle » dans les années 90 entraînent une nouvelle régression de l'élevage.
- **Ces dernières années** : les préoccupations environnementales sont mises en avant notamment dans le cadre de la protection des zones humides. Des solutions originales sont à trouver pour le marais Poitevin, espace entièrement aménagé par L'Homme, comptant 100 000 habitants, vaste et varié, et dont le devenir repose sur un juste équilibre entre activités humaines et préservation de l'environnement.

ENJEUX POUR L'AVENIR

Le fonctionnement hydraulique du marais n'est pas un acquis, le combat est permanent. Les aménagements doivent non seulement être régulièrement entretenus mais ils doivent également au fil du temps être adaptés aux évolutions des contraintes auxquelles ils doivent faire face. En ce début de XXI^e siècle, nous devons répondre à quatre grands défis :

1. **faire face à l'augmentation des risques d'inondations graves du fait de :**
 - l'envasement de la baie et des exutoires qui se poursuit et qui rend toujours plus difficile l'évacuation de l'eau à la mer
 - l'accélération des vitesses de transit des eaux de bassins versants en raison de l'imperméabilisation des surfaces (bâtiments et routes)
 - l'augmentation du niveau de la mer estimé entre 50 et 80 cm d'ici un siècle
2. **apporter des solutions à l'augmentation des besoins en eau en été en périphérie du marais (eau potable et agriculture)**
3. **maintenir et le développer la biodiversité remarquable du marais Poitevin**
4. **maintenir les activités économiques de ce territoire rural et répondre aux nouvelles attentes de la société.**

Pour répondre à ces défis, il ne s'agit pas de figer le territoire selon une logique de « retour au naturel » inadaptée au marais Poitevin, mais il y a au contraire nécessité de poursuivre l'entretien et l'adaptation du marais et en particulier de son système hydraulique par :

- l'utilisation des bacs dévasseurs dans les exutoires et estuaires
- la réalisation des travaux d'entretien des réseaux et ouvrages pour continuer à assurer l'évacuation de l'eau à la mer et la protection des biens et des personnes
- la réalisation de nouveaux aménagements pour répondre aux nouveaux besoins (bassins d'orages en amont, réserves d'eau pour l'été, avancée de portes à la mer...)

Le maintien du marais Poitevin représente un coût et des efforts importants qui ne sont possibles que s'il conserve des activités économiques et une agriculture dynamique.

L'avenir du marais repose sur :

- une gestion équilibrée des espaces, en cohérence avec les enjeux hydrauliques, agricoles et environnementaux
- la liberté d'entreprendre et l'accessibilité du grand public au marais et à son patrimoine.

Les syndicats de marais, héritiers des créateurs du marais, propriétaires et gestionnaires des ouvrages hydrauliques privés d'intérêt collectif.

Le marais Poitevin est constitué essentiellement de propriétés privées.

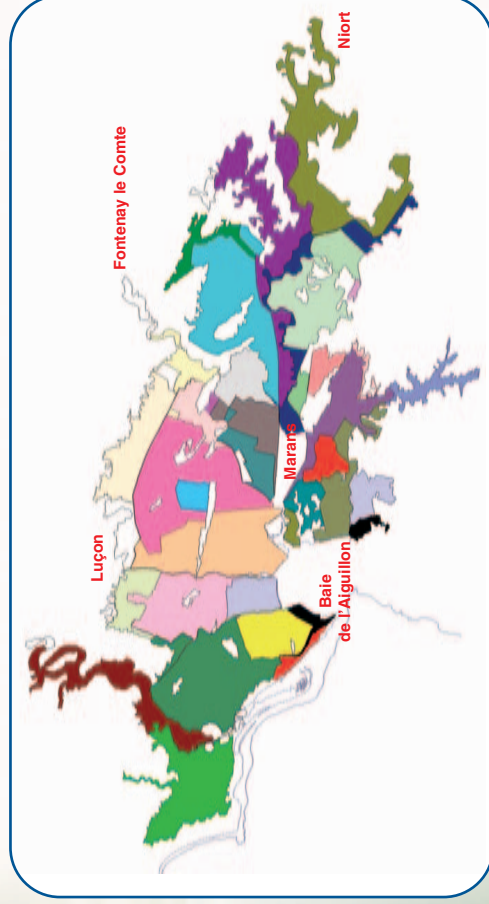
Les propriétaires sont organisés depuis 1646 pour les premiers, en associations syndicales de marais. Les syndicats de marais entretiennent les ouvrages hydrauliques privés d'intérêt collectif (canaux, écluses) et gèrent l'eau dans leur réseau. Les propriétaires payent chaque année une taxe de marais pour l'entretien et la gestion du marais.

Le territoire du marais est couvert par 37 associations de marais (carte ci-dessous).

25 associations de marais couvrant près de 57 000 hectares, ont créé en 2004, leur coordination, la COSYMDAH, pour assurer leur représentation auprès des instances politiques et administratives. Les syndicats du Nord Aunis en Charente Maritime étaient déjà fédérés autour du SYHNA et plus largement au niveau de leur département par l'UNIMA.

Les grands émissaires (Vendée, Sèvre Niortaise,...) qui ont eu pendant longtemps une vocation de navigation sont du domaine public et sont gérés par l'état et/ou les collectivités locales.

Collectivités locales et/ou syndicats de marais s'organisent en syndicats mixtes, en syndicats intercommunaux, en institution interdépartementale, en union, pour mobiliser des moyens et mener des actions communes d'intérêt général.



Coordonnées :

COSYMDAH (Coordination des Syndicats de Marais de la Baie de l'Aiguillon pour le Maintien Durable des Activités Humaines) :

Maison Commune du Petit Poitou, 85 450 CHAILLE LES MARAIS - **06 68 56 67 54**

SYHNA (Syndicat Hydraulique du Nord Aunis) : 22 bis rue de la Paix, 17 230 ANDILLY - 05 46 01 18 44

UNIMA (Union des Marais de la Charente-Maritime) : 89 Bd André Sautel, 17 026 LA ROCHELLE - 05 46 34 10